

BOCK MEYERBEER  
35, Rue Meyerbeer  
ROUBAIX  
Téléphone 421 et 2471

70<sup>e</sup> Année. - N° 1267  
**Journal du Nord**  
DIRECTRICE: MADAME WILHE ALFRED REBOUX  
ABONNEMENTS Nord et Haut-Rhône... 3 mois, 17,00; 6 mois, 32,00; 1 an, 60,00  
France et Belgique... 3 mois, 16,00; 6 mois, 31,00; 1 an, 58,00  
Union postale... 3 mois, 18,00; 6 mois, 33,00; 1 an, 62,00  
REDACTION-ANNONCES ABONNEMENTS ROUBAIX: 71, Grande-Rue, Tél. 24 et 1006. Inter. 8.  
TOURCOING: 53, Rue Carcel. Téléph. 87.  
Chèques postaux 67 1114.

LES ÉLECTIONS MUNICIPALES  
A FLEURS-BREUCQ  
A ROUBAIX  
A WILLEMS

### BILLET PARISIEN

## Arithmétique électorale

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)  
PARIS, 5 MAI (Minuit).  
Il y a une arithmétique électorale bien différente de l'arithmétique tout court. Pour s'en convaincre, il n'est que de feuilleter des journaux cartonnés et de voir les singulières conclusions qu'ils tirent du scrutin de dimanche dernier. Le « Quotidien », payant d'audace, ne va-t-il pas jusqu'à démontrer par a+b que ces élections accusent un grand progrès de la gauche, non seulement sur les élections municipales de 1919 — ce qui est faux — mais encore sur les élections législatives de l'an dernier!  
L'Administration fournit-elle le moindre renseignement plus sérieux? Il n'en est rien. La statistique, communiquée hier par le ministère de l'Intérieur est éditée à cet égard, S'agit-il de mentionner les gains du Cartel? Assurément, ces gains sont soulignés, on écrit en son honneur un grand nombre de lignes, mais à dessein on ne dit rien de la situation de la gauche, on ne dit rien de la situation de la majorité. Cette expression est un travailleur.  
Le même fait s'observe dans certaines dépêches d'agence. Chaque fois que le scrutin est favorable au Cartel, on dit: « La liste du Cartel est élue », mais si c'est le contraire, on ne dit pas: « La liste de l'opposition est élue »; c'est avec des phrases dans le genre de celle-ci que l'on vend compte du résultat: « Les républicains modérés ont tant d'élus avec une moyenne de X voix contre une moyenne de Y à la liste cartelliste. »  
L'ambiguïté des termes et le vague des expressions tendent à un effet qui est d'autant plus facilement obtenu que le public se contente de parcourir rapidement ces statistiques.  
L'intérêt qu'a le Cartel de camoufler ainsi la situation est trop évident, pour que nous y insistions. Avant le scrutin de ballottage, il veut rassembler ses troupes et, pour ce faire, claironner tant qu'il peut sa prétendue victoire. Aux républicains modérés de profiter de la leçon qui leur est donnée par le Gouvernement. Ce n'est qu'en pratiquant à leur tour une complète union qu'ils leur résisteront victorieusement.

### LES CHANGES

	Lundi	Mardi
Livre...	92.71	92.615
Dollar...	19.12	19.075
Belgique...	98.905	98.70

### M. ROBINEAU RESTE A LA BANQUE DE FRANCE

Paris, 5 mai. — A l'issue du Conseil du Cabinet d'hier soir, le ministre de l'Intérieur a déclaré que M. Robineau, gouverneur de la Banque de France, demeurait en fonctions.

## L'EXÉCUTION CAPITALE DE DERVAUX

Paris, 5 mai. — L'exécution de Louis Dervaux, condamné à mort par le Cour d'assises



de la Seine en février dernier pour avoir tué et dépecé sa femme, a eu lieu ce matin au lever du jour.  
A son réveil, l'assassin montra un courage extraordinaire en apprenant que son pourvoi était rejeté. Puis il parla avec son avocat, de sa mère et de sa sœur et lui demanda que sa mère soit prévenue de sa mort par l'intermédiaire de sa sœur.  
On le conduisit ensuite à la salle du greffe pour les dernières formalités.  
Il ne montra aucune animosité contre les personnes qui l'accompagnaient, mais il déclara que c'était lui en l'accusant du décès de sa femme. Puis il monta dans la voiture en compagnie de l'ambassadeur assistant de la prison.  
A 4 h. 34, la voiture amenant le condamné s'arrêta devant la guillotine.  
L'executif, puis l'assassin descendit d'abord de la voiture. Dervaux apparut très pâle. Il est tombé par les deux côtés. Il descendit très lentement, conduit par les aides et posant sur la planche qui bascule. Le corps tomba. Il est à 4 h. 35, Justice est faite. Le corps a été transporté au cimetière d'Arcueil. Il est réclamé par la famille.

## Si le Cartel est renforcé

Avant le 3 mai, nous avons cherché à faire comprendre pourquoi le régime du Cartel des gauches marquait tout ce qu'il pouvait de son socialisme. Il s'agissait, plus qu'on était en période électorale, de rassurer les populations, que l'incertitude commençait à gagner en présence des résultats désastreux de la politique socialisante et des menaces pires encore qu'elle comportait.  
Les électeurs se laisseraient prendre au piège et on se laisserait emporter. Et alors, gare la danse avec les pures finances du pays, c'est-à-dire avec l'argent des contribuables!  
La pièce se déroule dans toutes les règles de l'art. Le premier acte est joué: l'imprudent électeur n'a pas entendu les avertissements. Il est tombé dans le piège. Il n'a pas réappris le Cartel.  
Nous passons au second acte. Il est annoncé par le régleur. Le régleur, c'est M. Pierre Bertrand, rédacteur en chef du « Quotidien ». M. Bertrand règle en effet la politique du Cartel. C'est lui, notamment, qui a exigé et obtenu le départ de M. Millerand. Notre confrère interprète d'abord, en la forme un peu d'ailleurs, la volonté des pays.  
C'est l'indulgence même que le pays indigné a voulu, avant toute chose, marquer en faveur du Cartel.  
Et tout de suite, la conséquence de ce vote, ce qui montre bien, entre parenthèses, la répercussion des élections municipales sur la politique:  
« Nous demanderons demain au Gouvernement de donner à cette manifestation de la volonté nationale les suites politiques qu'elle comporte. »  
« Il a fait une déclaration d'attente. »  
« Ce qu'il attendait, c'était de connaître le sentiment du pays. »  
« Il est fixé maintenant. »  
Si les scrutins de ballottage n'apportent pas un correctif à la situation, les suites politiques annoncées ne vont pas tarder à se produire.  
C'est la folle entreprise de dépenses sans contre-partie de recettes salines poursuivie, aggravée, d'une part; tandis que, de l'autre, les « solutions du socialisme » s'échouent, et, en vitesse, de détruire la confiance du producteur, de l'épargnant français.  
Tous ces actes, pour essayer, mais en vain, de combler le trou, le prélevement sur le capital, le vrai, cette fois, celui qui atteindra tous les capitaux, ceux du prolétaire comme ceux du millionnaire. Car il est absurde de faire croire que l'on pourra distinguer entre le billet de banque de l'industriel et celui du « capitaliste ». Même si on le pourrait, est-ce que les coupes portés à la confiance publique ne continueraient pas à faire glisser le franc et toutes les valeurs sur la pente fatale de la baisse, où les a précipités la politique socialiste greffée sur l'arbre du Cartel.  
A ce prélevement effectué sur l'argent par les socialistes, les mêmes les plus pauvres n'échappent. On s'en aperçoit, hélas! chaque jour.  
Les suites politiques qu'il comporte dans la pénurie des gouvernements, ajoute M. Loucheur, je crois plutôt au contact des industriels des divers pays. Déjà à Paris, de pareilles rencontres ont eu lieu, mais il faudrait aussi que les industriels belges et anglais y participent, sans cela, ce sera la querelle au lieu de l'harmonie.  
Ces questions sont naturellement dominées par le problème financier. M. Loucheur en profite pour résumer certaines critiques lancées contre la France, et à son tour, il expose les raisons, face à son budget de 34 milliards; sa balance commerciale s'équilibre avec un excédent favorable; quant à la circulation fiduciaire, elle est la même qu'avant la guerre, en France et en Belgique. La France, dit-il, n'a pas de problème de stabilisation monétaire, elle n'a pas de danger à y procéder à des époques différentes pour nos deux pays et la France et la Belgique devraient se concerter sur ces questions se résoudre plus facilement, ajoutait-il, si on a la sécurité complète.  
L'orateur étend, à ce propos, la position de la France et de la Belgique, et rappelle l'alignement et de son nouveau président Hindenburg.  
Les revendications de Reich.  
Que revendique actuellement le Reich? La Haute-Silésie, Danzig, Eupen, Malmedy et l'absorption de l'Autriche. Y a-t-il là une solution possible? La France, dit-il, n'a pas de problème de stabilisation monétaire, elle n'a pas de danger à y procéder à des époques différentes pour nos deux pays et la France et la Belgique devraient se concerter sur ces questions se résoudre plus facilement, ajoutait-il, si on a la sécurité complète.  
L'orateur étend, à ce propos, la position de la France et de la Belgique, et rappelle l'alignement et de son nouveau président Hindenburg.  
Les revendications de Reich.  
Que revendique actuellement le Reich? La Haute-Silésie, Danzig, Eupen, Malmedy et l'absorption de l'Autriche. Y a-t-il là une solution possible? La France, dit-il, n'a pas de problème de stabilisation monétaire, elle n'a pas de danger à y procéder à des époques différentes pour nos deux pays et la France et la Belgique devraient se concerter sur ces questions se résoudre plus facilement, ajoutait-il, si on a la sécurité complète.

### L'ALLEMAGNE demanderait un nouveau prêt d'un milliard et demi

Londres, 5 mai. — Suivant le « Daily Mail », le gouvernement allemand, aurait totalement épuisé l'emprunt Dawes; l'intention de demander, vers la fin de cette année, que les Alliés lui octroyent un nouvel emprunt d'environ un milliard et demi de marks.  
La politique extérieure de l'Allemagne ne serait aucun engagement notable, tant que cette nouvelle tranche n'aurait été octroyée ou refusée.

### LA DISGRACE DE TROTSKY

Copenhague, 5 mai. — On mande de Moscou à l'« Extrabladet » que, le 5 avril dernier, le conseil des hauts commissaires de la République de M. Trotsky revint à Moscou, mais MM. Boukharine et Zinoviev, ayant écrit qu'en cas de démission collective, ils se retireraient du parti communiste, tandis que M. Frantz faisait la même annonce, cette décision a été ajournée.  
MM. Boukharine et Zinoviev exigent que, pour rentrer à Moscou, M. Trotsky s'engage par écrit à obéir à toutes les prescriptions de la Tcheka et à toutes les prescriptions de la République de M. Trotsky revint à Moscou, mais MM. Boukharine et Zinoviev, ayant écrit qu'en cas de démission collective, ils se retireraient du parti communiste, tandis que M. Frantz faisait la même annonce, cette décision a été ajournée.  
MM. Boukharine et Zinoviev exigent que, pour rentrer à Moscou, M. Trotsky s'engage par écrit à obéir à toutes les prescriptions de la Tcheka et à toutes les prescriptions de la République de M. Trotsky revint à Moscou, mais MM. Boukharine et Zinoviev, ayant écrit qu'en cas de démission collective, ils se retireraient du parti communiste, tandis que M. Frantz faisait la même annonce, cette décision a été ajournée.

## LA POSITION DE LA FRANCE ET DE LA BELGIQUE DANS L'EUROPE MODERNE

### Une Conférence de M. Loucheur A BRUXELLES

La haute personnalité de l'orateur qui devait parler mardi, à 17 h., à la tribune des Amis de la France de Bruxelles, avait attiré au Palais des Académies, l'élite de la capitale.  
Dans la tribune ministérielle, avaient pris place MM. les ministres Ruzette, Moyse, Carton, de Broqueville, ancien premier ministre.  
Dans la tribune diplomatique, M. et Mme Herbelin, les ambassadeurs du Japon, de Roumanie, de Tcheco-Slovaquie.  
Dans la salle, on remarquait MM. Brunet, président de la Chambre; Leprieux, gouverneur de la Banque Nationale; Michel Levy, ancien député; colonel Blavier, de l'ambassade de France; etc...  
L'arrivée de M. Loucheur à la tribune fut saluée par de longs applaudissements.  
M. Loucheur a parlé en termes chaleureux, et a présenté l'assistance comme une des hautes personnalités du moment et comme un grand ami de la Belgique. Il esquissa la carrière puissante de l'ancien ministre français qui aura, dit-il, sa place dans l'histoire parmi les organisateurs de la victoire.  
**LE DISCOURS DE M. LOUCHEUR.**  
Sans emphase, simplement, mais avec une clarté toute française, M. Loucheur a exposé sa thèse à la fois économique et politique.  
Après avoir rappelé que, dès l'union internationale, il a montré l'Europe partagée en trois groupes de peuples; le premier composé des vainqueurs, puis réunis que les vaincus; le second composé de peuples vaincus mais dans une situation de paix; le troisième, enfin, les peuples nouveaux essayant de vivre. Dans ce chaos, la France et la Belgique cherchent un nouveau statut économique, sans arriver après dix ans d'efforts, à un statut qui ne satisfait personne.  
M. Loucheur regrette que la Chambre belge n'ait pas eu le devoir d'adopter le traité économique qu'il a deux ans.  
**La production internationale**  
Il s'agit de problèmes à l'échelle mondiale, et consiste dans les difficultés actuelles provenant d'une surproduction et d'une sous-consommation, d'une crise mondiale qui ruine la puissance d'achat de plusieurs nations.  
Au point de vue métallurgique, par exemple, l'Allemagne, l'Angleterre, la France et la Belgique ont des productions supérieures à leurs besoins nationaux; il leur faut donc exporter. La France et la Belgique ont des productions inférieures à leurs besoins nationaux; il leur faut donc importer.  
Il y a encore une certaine résistance de la part de l'Angleterre et de la Belgique. Mais la production dans le textile, et de nécessité d'arriver à un accord, sans cela, ce sera la querelle au lieu de l'harmonie.  
Ces questions sont naturellement dominées par le problème financier. M. Loucheur en profite pour résumer certaines critiques lancées contre la France, et à son tour, il expose les raisons, face à son budget de 34 milliards; sa balance commerciale s'équilibre avec un excédent favorable; quant à la circulation fiduciaire, elle est la même qu'avant la guerre, en France et en Belgique. La France, dit-il, n'a pas de problème de stabilisation monétaire, elle n'a pas de danger à y procéder à des époques différentes pour nos deux pays et la France et la Belgique devraient se concerter sur ces questions se résoudre plus facilement, ajoutait-il, si on a la sécurité complète.  
L'orateur étend, à ce propos, la position de la France et de la Belgique, et rappelle l'alignement et de son nouveau président Hindenburg.  
Les revendications de Reich.  
Que revendique actuellement le Reich? La Haute-Silésie, Danzig, Eupen, Malmedy et l'absorption de l'Autriche. Y a-t-il là une solution possible? La France, dit-il, n'a pas de problème de stabilisation monétaire, elle n'a pas de danger à y procéder à des époques différentes pour nos deux pays et la France et la Belgique devraient se concerter sur ces questions se résoudre plus facilement, ajoutait-il, si on a la sécurité complète.

### LES SOVIETS achètent au Canada 300 millions de farine

Londres, 5 mai. — On mande de Toronto à l'agence Reuters que le plus grand marché qu'ait enregistré l'histoire pour les moutures de farine vient d'être conclu en cette ville. Il s'agit en l'espèce d'un contrat relatif à la livraison au gouvernement des Soviets d'une quantité de farine de première qualité d'une valeur de 3 millions 270.000 livres sterling, soit environ 800 millions de francs. Un premier échiquier de 600.000 livres sterling a été complètement payé.

## AU MAROC

### L'offensive des Rifains contre le front français



Rabat, 5 mai. — L'an dernier, la ligne des postes français, au nord de notre zone marocaine, fut avancée d'une dizaine de kilomètres, sans coup férir, une parfaite préparation politique ayant préparé l'avance militaire. Toutefois, nos postes restaient encore bien en deçà de la frontière de la zone qui nous est reconnue par les traités. Entre la ligne de nos postes et la frontière rifaine se trouvaient un certain nombre de tribus avec lesquelles nous entretenions des rapports amicaux.  
La récente attaque des Rifains, signalée depuis quelques jours, s'est d'abord portée contre ces tribus, qui ont dû céder devant les forces rifaines, auxquelles elles ont abandonné des otages et fourni quelques contingents guerriers. Le chef Derkousi, notre allié, s'est réfugié dans notre zone.  
Les Rifains se sont alors infiltrés entre nos postes et ont pénétré par trois endroits dans la zone française, suivant un plan d'ensemble combiné. Cette attaque peut être attribuée à la fois au désir de se procurer des vivres dont manque le Rif par suite de l'insuffisance de la dernière récolte, et à l'espoir de voler les richesses de la région nord de notre zone; elle paraît être également, par une bonne part, à l'origine d'un succès chez les Rifains par les retraites des Espagnols.  
En l'absence de l'armée française, le mouvement de troupes rifaines, qui commencent à être assurés que le gouvernement, quel qu'il soit, n'aurait sans hésiter les renforts nécessaires, si la situation l'exigeait.

### LE MARECHAL LYAUTEY EST REPARTI POUR RABAT

Le maréchal Lyautey, qui vient de séjourner deux jours à Fez, est reparti pour Rabat.

### LES OPERATIONS SONT SUIVIES AVEC INTERET AUX ETATS-UNIS

Les milieux américains suivent avec le plus grand intérêt le développement des hostilités au Maroc, entre les troupes françaises et les contingents rifains d'Abd el Krim. Un certain nombre de journaux expriment la crainte que cette attitude des Etats-Unis ne constitue l'embryon d'un mouvement panaméricain.  
« Le « New-York Sun » a déclaré que la lutte actuelle n'intéresse pas seulement la France, mais toutes les puissances ayant des intérêts dans le Nord de l'Afrique.

### Une attaque imminente sur le front occidental espagnol

Les nouvelles parvenues du Djebel à Tanger s'accroissent pour annoncer une attaque imminente sur le front occidental. Les tribus des Beni-Arous, des Djebel-Habed et des Beni-M'Camir, qui étaient nées jusque présent, procèdent actuellement à leur organisation militaire.

### LE CHEUR D'UNE EGLISE S'EFFONDRE EN ESPAGNE

Deux tués et nombreux blessés  
Salamanque, 5 mai. — Au village de Bacheles, près de Ciudad Rodrigo, le chœur de l'église s'est effondré au moment où l'on célébrait la grand-messe, à l'occasion de la fête du village. L'église était bondée au moment de la catastrophe.  
On compte deux tués et de nombreux blessés, dont plusieurs habitants des villages voisins venus pour assister aux fêtes.

### LES SOVIETS achètent au Canada 300 millions de farine

Londres, 5 mai. — On mande de Toronto à l'agence Reuters que le plus grand marché qu'ait enregistré l'histoire pour les moutures de farine vient d'être conclu en cette ville. Il s'agit en l'espèce d'un contrat relatif à la livraison au gouvernement des Soviets d'une quantité de farine de première qualité d'une valeur de 3 millions 270.000 livres sterling, soit environ 800 millions de francs. Un premier échiquier de 600.000 livres sterling a été complètement payé.

## CHRONIQUE ÉLECTORALE

### LES ÉLECTIONS MUNICIPALES

### Le scrutin de ballottage du dimanche 10 mai 1925

### A ROUBAIX

## La Concentration Républicaine contre la Révolution

Rabat, 5 mai. — L'an dernier, la ligne des postes français, au nord de notre zone marocaine, fut avancée d'une dizaine de kilomètres, sans coup férir, une parfaite préparation politique ayant préparé l'avance militaire. Toutefois, nos postes restaient encore bien en deçà de la frontière de la zone qui nous est reconnue par les traités. Entre la ligne de nos postes et la frontière rifaine se trouvaient un certain nombre de tribus avec lesquelles nous entretenions des rapports amicaux.  
La récente attaque des Rifains, signalée depuis quelques jours, s'est d'abord portée contre ces tribus, qui ont dû céder devant les forces rifaines, auxquelles elles ont abandonné des otages et fourni quelques contingents guerriers. Le chef Derkousi, notre allié, s'est réfugié dans notre zone.  
Les Rifains se sont alors infiltrés entre nos postes et ont pénétré par trois endroits dans la zone française, suivant un plan d'ensemble combiné. Cette attaque peut être attribuée à la fois au désir de se procurer des vivres dont manque le Rif par suite de l'insuffisance de la dernière récolte, et à l'espoir de voler les richesses de la région nord de notre zone; elle paraît être également, par une bonne part, à l'origine d'un succès chez les Rifains par les retraites des Espagnols.  
En l'absence de l'armée française, le mouvement de troupes rifaines, qui commencent à être assurés que le gouvernement, quel qu'il soit, n'aurait sans hésiter les renforts nécessaires, si la situation l'exigeait.

### LES SOCIALISTES, qui se déclarent sûrs du succès, ont connu l'HUMILIATION D'UN BALLOTAGE.

Nous nous avons dit notre DEVOIR pour LE SECOND TOUR.

### NOUS CONTINUONS LA LUTTE.

Nous faisons un pressant APPEL aux REPUBLICAINS DE TOUTES NUANCES sociaux d'assurer à Roubaix LA GRANDE VICTOIRE REPUBLICAINE CONTRE LA REVOLUTION.

### LA CONCENTRATION REPUBLICAINE.

La liste cartelliste, en face de la Révolution, n'est ni forte, ni redoutable. Délicieux, les vaillants citoyens qui accomplissent si énergiquement leur devoir.

### LES REMERCIEMENTS

A WATTRELOS  
Entente Républicaine et Démocratique  
Les candidats de l'Entente Républicaine et Démocratique adressent à leurs électeurs les remerciements suivants:

### LES COMMUNISTES font alliance avec le Cartel

Jusqu'ici le Cartel jouait entre radicaux, républicains-socialistes et socialistes. Il faut y joindre aujourd'hui les communistes. L'humanité a annoncé en effet que, pour le ballottage, le candidat communiste qui est arrivé après le candidat du Cartel devra, partout, se retirer pour faire échec au bloc national. D'autre part, quand une liste communiste et une liste socialiste seront en présence, on essaiera de former une liste commune proportionnellement aux résultats de premier tour.

### LES INCIDENTS du premier tour

LES SANGLANTE MANIFESTATIONS D'ORAN  
Deux morts et cinquante blessés  
Oran, 5 mai. — Nous avons dit qu'après l'élection de la liste antiscandale de M. Melle, qui fut élue avec une majorité de 2.500 voix sur 14.000 votants, des manifestations ont éclaté en ville.  
Les bureaux de la rédaction du journal « Le Petit Oranais » ont été saccagés et le directeur a été blessé.  
UN MARIAGE SONTAIN PARVIENT DANS L'ÈRE  
Evreux, 5 mai. — Dans la petite commune de Clerville, près d'Evreux, le maire a été frappé par ses adversaires. On a fait appel à la gendarmerie.

### UN COMMUNISTE mécontent DU RESULTAT DES ÉLECTIONS BLESSE DEUX PROMENEURS & FRAPPE MORTELLEMENT UN GARDE-CHAMPIÈTRE

Metz, 5 mai. — Un drame a ensanglanté hier soir la localité minière d'Audun-le-Théâtre. A la frontière luxembourgeoise, lorsque fut connu le résultat des élections municipales, le nommé Michel Reinert, ouvrier d'usine, né en 1853, manifesta un vif mécontentement.  
« Je suis communiste, répétait-il à qui voulait l'entendre. Je n'admets pas que des réactionnaires soient élus et que mon vœu national soit trahi. »  
Il devait tenir parole. Rejoignant un groupe de paisibles promeneurs, Reinert se jeta sur eux le couteau à la main et frappa deux d'entre eux. L'un d'eux, un jeune homme, âgé de 25 ans, fut atteint à la tête et mourut sur le coup. L'autre, âgé de 45 ans, fut blessé à la jambe et transporté à l'hôpital.  
Le maire, qui se trouvait à proximité, fut également blessé à la main et transporté à l'hôpital.  
Le garde-champêtre, qui se trouvait à proximité, fut également blessé à la main et transporté à l'hôpital.

### LES ÉLECTIONS TRAGIQUES DE CAURO

Un troisième mort  
Ajaccio, 5 mai. — Le bagarre à la mairie de Cauro a fait une victime de plus. Sous les combats de la Mairie on a découvert un homme qui s'y était réfugié après avoir été mortellement blessé. Ce qui fait trois morts et trois blessés.

### LES ÉLECTIONS TRAGIQUES DE CAURO

Un troisième mort  
Ajaccio, 5 mai. — Le bagarre à la mairie de Cauro a fait une victime de plus. Sous les combats de la Mairie on a découvert un homme qui s'y était réfugié après avoir été mortellement blessé. Ce qui fait trois morts et trois blessés.

### LES ÉLECTIONS TRAGIQUES DE CAURO

Un troisième mort  
Ajaccio, 5 mai. — Le bagarre à la mairie de Cauro a fait une victime de plus. Sous les combats de la Mairie on a découvert un homme qui s'y était réfugié après avoir été mortellement blessé. Ce qui fait trois morts et trois blessés.

### LES ÉLECTIONS TRAGIQUES DE CAURO

Un troisième mort  
Ajaccio, 5 mai. — Le bagarre à la mairie de Cauro a fait une victime de plus. Sous les combats de la Mairie on a découvert un homme qui s'y était réfugié après avoir été mortellement blessé. Ce qui fait trois morts et trois blessés.

### A FLEURS-BREUCQ

La liste d'Entente Républicaine compte quatre élus  
Après vérification du nombre de voix obtenues par les candidats républicains et socialistes, la section du Breucq comptait quatre élus de la liste d'Entente Républicaine: M. Chouquet Henri, avec 346 voix; Jules Carotte, avec 345; Loquet Maurice, avec 345 et Delesalle Albert avec 345.  
Les socialistes ont un élu: M. Alfred Dequennes avec 361 voix.  
Un appel aux électeurs des candidats républicains

### A ROUBAIX

## La Concentration Républicaine contre la Révolution

### LA LUTTE CONTINUE

Voilà le vibrant, le concurrençant appel que les candidats de la Concentration Républicaine ont vu valablement mené le premier assaut contre le parti de la Révolution adressé aux électeurs:

### ELECTEURS,

Par 10.500 VOIX vous avez légalement voté confiance aux candidats de la CONCENTRATION REPUBLICAINE.

### MERCI.

Vous avez compris qu'EN FACE DU SOCIALISME REVOLUTIONNAIRE, L'UNION SIMPOSAIT à tous ceux qui veulent assurer LES LIBERTES REPUBLICAINES et le PROGRES DEMOCRATIQUE.

### LES SOCIALISTES, qui se déclarent sûrs du succès, ont connu l'HUMILIATION D'UN BALLOTAGE.

Nous nous avons dit notre DEVOIR pour LE SECOND TOUR.

### NOUS CONTINUONS LA LUTTE.

Nous faisons un pressant APPEL aux REPUBLICAINS DE TOUTES NUANCES sociaux d'assurer à Roubaix LA GRANDE VICTOIRE REPUBLICAINE CONTRE LA REVOLUTION.

### LA CONCENTRATION REPUBLICAINE.

La liste cartelliste, en face de la Révolution, n'est ni forte, ni redoutable. Délicieux, les vaillants citoyens qui accomplissent si énergiquement leur devoir.

### LES REMERCIEMENTS

A WATTRELOS  
Entente Républicaine et Démocratique  
Les candidats de l'Entente Républicaine et Démocratique adressent à leurs électeurs les remerciements suivants:

### LES COMMUNISTES font alliance avec le Cartel

Jusqu'ici le Cartel jouait entre radicaux, républicains-socialistes et socialistes. Il faut y joindre aujourd'hui les communistes. L'humanité a annoncé en effet que, pour le ballottage, le candidat communiste qui est arrivé après le candidat du Cartel devra, partout, se retirer pour faire échec au bloc national. D'autre part, quand une liste communiste et une liste socialiste seront en présence, on essaiera de former une liste commune proportionnellement aux résultats de premier tour.

### LES INCIDENTS du premier tour

LES SANGLANTE MANIFESTATIONS D'ORAN  
Deux morts et cinquante blessés  
Oran, 5 mai. — Nous avons dit qu'après l'élection de la liste antiscandale de M. Melle, qui fut élue avec une majorité de 2.500 voix sur 14.000 votants, des manifestations ont éclaté en ville.  
Les bureaux de la rédaction du journal « Le Petit Oranais » ont été saccagés et le directeur a été blessé.  
UN MARIAGE SONTAIN PARVIENT DANS L'ÈRE  
Evreux, 5 mai. — Dans la petite commune de Clerville, près d'Evreux, le maire a été frappé par ses adversaires. On a fait appel à la gendarmerie.

### UN COMMUNISTE mécontent DU RESULTAT DES ÉLECTIONS BLESSE DEUX PROMENEURS & FRAPPE MORTELLEMENT UN GARDE-CHAMPIÈTRE

Metz, 5 mai. — Un drame a ensanglanté hier soir la localité minière d'Audun-le-Théâtre. A la frontière luxembourgeoise, lorsque fut connu le résultat des élections municipales, le nommé Michel Reinert, ouvrier d'usine, né en 1853, manifesta un vif mécontentement.  
« Je suis communiste, répétait-il à qui voulait l'entendre. Je n'admets pas que des réactionnaires soient élus et que mon vœu national soit trahi. »  
Il devait tenir parole. Rejoignant un groupe de paisibles promeneurs, Reinert se jeta sur eux le couteau à la main et frappa deux d'entre eux. L'un d'eux, un jeune homme, âgé de 25 ans, fut atteint à la tête et mourut sur le coup. L'autre, âgé de 45 ans, fut blessé à la jambe et transporté à l'hôpital.  
Le maire, qui se trouvait à proximité, fut également blessé à la main et transporté à l'hôpital.  
Le garde-champêtre, qui se trouvait à proximité, fut également blessé à la main et transporté à l'hôpital.

### LES ÉLECTIONS TRAGIQUES DE CAURO

Un troisième mort  
Ajaccio, 5 mai. — Le bagarre à la mairie de Cauro a fait une victime de plus. Sous les combats de la Mairie on a découvert un homme qui s'y était réfugié après avoir été mortellement blessé. Ce qui fait trois morts et trois blessés.

### LES ÉLECTIONS TRAGIQUES DE CAURO

Un troisième mort  
Ajaccio, 5 mai. — Le bagarre à la mairie de Cauro a fait une victime de plus. Sous les combats de la Mairie on a découvert un homme qui s'y était réfugié après avoir été mortellement blessé. Ce qui fait trois morts et trois blessés.

### LES ÉLECTIONS TRAGIQUES DE CAURO

Un troisième mort  
Ajaccio, 5 mai. — Le bagarre à la mairie de Cauro a fait une victime de plus. Sous les combats de la Mairie on a découvert un homme qui s'y était réfugié après avoir été mortellement blessé. Ce qui fait trois morts et trois blessés.

### LES ÉLECTIONS TRAGIQUES DE CAURO

Un troisième mort  
Ajaccio, 5 mai. — Le bagarre à la mairie de Cauro a fait une victime de plus. Sous les combats de la Mairie on a découvert un homme qui s'y était réfugié après avoir été mortellement blessé. Ce qui fait trois morts et trois blessés.